

CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 29 août 1966

[Français]

La séance est ouverte à deux heures et demie.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

LA CONVOCATION DE LA CHAMBRE:
DÉCLARATION DE M. L'ORATEUR

M. l'Orateur: A l'ordre. J'ai l'honneur d'informer la Chambre qu'aux termes d'une résolution adoptée par la Chambre le jeudi 14 juillet 1966, page 782 des *Procès-verbaux*, concernant l'ajournement de la Chambre, j'ai fait publier dans une édition supplémentaire de la *Gazette du Canada*, en date du 22 août 1966, un avis demandant à la Chambre de se réunir aujourd'hui, lequel avis est ainsi conçu:

[Français]

Après consultation avec le Gouvernement, j'estime que l'intérêt public exige que la Chambre des communes qui, le 14 juillet 1966, s'était ajournée au mercredi 5 octobre 1966, se réunisse plus tôt. Conformément à l'ordre de la Chambre des communes, adopté le jeudi 14 juillet 1966, je donne donc avis par les présentes que la Chambre des communes se réunira le lundi 29 août 1966, à deux heures et demie de l'après-midi, et poursuivra ses travaux comme si elle avait été dûment ajournée à ce jour.

Donné sous mon seing et sceau, à Ottawa, ce 22^e jour d'août 1966.

LUCIEN LAMOUREUX
Orateur,
Chambre des communes,
Canada.

[Traduction]

En outre, le même jour, j'ai envoyé à tous les députés un télégramme renfermant l'essentiel de l'avis.

VACANCE DE SIÈGES

M. l'Orateur: J'ai aussi l'honneur d'informer les députés que, pendant le congé, j'ai reçu des communications m'informant que les vacances suivantes se sont produites à la Chambre des communes:

M. Chesley William Carter, député de la circonscription électorale de Burin-Burgeo, appelé au Sénat;

M. Charles Ronald McKay Granger, député de la circonscription électorale de Grand Falls-White Bay-Labrador, démissionnaire.

En conséquence, j'ai transmis mes mandats au directeur général des élections afin de l'autoriser à émettre des brevets d'élection pour ces circonscriptions.

QUESTION DE PRIVILÈGE

M. GRÉGOIRE—DÉCLARATION RELATIVE À SA
DÉMISSION DU PARTI DU RALLIEMENT
CRÉDITISTE

M. Gilles Grégoire (Lapointe): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question de privilège qui peut intéresser les membres de cette Chambre, à savoir, ma décision de siéger comme indépendant et de vous demander une nouvelle place en cette enceinte. Non pas, monsieur l'Orateur, que je ne sois plus créditiste convaincu, loin de là, car lorsqu'il s'agira de Crédit social, je serai toujours prêt à collaborer avec mon ancien chef et mes anciens compagnons pour qui j'ai toujours de l'estime.

La raison principale, monsieur l'Orateur, c'est que j'ai opté pour l'indépendance du Québec. Et cela ne découle pas des rapports que j'ai pu avoir avec des citoyens canadiens de langue anglaise que j'ai pu rencontrer à Ottawa. Au contraire, je crois que depuis les cinq dernières années que je siége en cette chambre, je me suis fait des amis dans tous les milieux de cette Chambre et l'honneur est pour moi. Ce n'est donc pas une question d'individus mais plutôt de système et de constitution.

Afin de rassurer tout le monde, monsieur l'Orateur, je tiens à dire que je travaillerai afin d'obtenir l'indépendance par des voies démocratiques tant que nous vivons dans la Confédération telle qu'elle existe à l'heure actuelle.

J'exhorterai mes concitoyens du Québec à vivre en bons et honnêtes citoyens canadiens, respectueux des lois canadiennes tant que nous aurons la Confédération canadienne. Je blâmerai les actes de violence et de terrorisme; mais je dépenserai à partir de maintenant toutes mes énergies à convaincre démocratiquement les citoyens québécois qu'ils ont tout intérêt à sortir de la Confédération telle qu'elle existe actuellement.

Monsieur l'Orateur, je n'ai pas pris ma décision de lutter pour l'indépendance du Québec à la légère. Quand je suis arrivé à Ottawa en 1962, je le faisais avec la conviction que le Canada pouvait être un pays où régnerait la bonne entente si les Canadiens français pouvaient se faire entendre réellement et si tous voulaient comprendre et collaborer.

C'est graduellement, et presque malgré moi, que je suis devenu de plus en plus convaincu,